Chaque Avent, les foyers chrétiens du monde entier se remplissent d'une tradition qui nous relie au cœur du mystère de Noël : la crèche. Parmi les personnages qui la composent, deux figures apparemment secondaires attirent souvent notre attention : le bœuf et l'âne. Ces animaux humbles, toujours près de la mangeoire où repose l'Enfant Jésus, sont une présence constante dans la tradition chrétienne. Mais que représentent-ils ? Que nous enseignent-ils aujourd'hui, dans un monde si différent de celui de Bethléem, il y a plus de deux mille ans ?

Origines historiques du bœuf et de l'âne dans la crèche

Curieusement, les Évangiles canoniques (Matthieu et Luc, les seuls à raconter la naissance de Jésus) ne mentionnent pas explicitement le bœuf et l'âne dans la mangeoire. Alors, d'où vient cette tradition ? La réponse se trouve dans l'Ancien Testament et dans la riche tradition chrétienne développée au fil des siècles.

Dans le livre d'Isaïe (1, 3), nous lisons : *« Le bœuf connaît son maître, et l'âne la mangeoire de son propriétaire ; mais Israël ne connaît pas, mon peuple n'a pas d'intelligence. »* Ce passage prophétique a été interprété par les Pères de l'Église comme une préfiguration de l'humilité et de l'obéissance qui entoureraient la naissance du Christ. Le bœuf et l'âne symbolisent ceux qui, bien que considérés comme simples ou insignifiants, reconnaissent leur Seigneur et sont présents à sa venue.

De plus, dans les Évangiles apocryphes comme le *Protévangile de Jacques* et l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*, la présence de ces animaux près de la mangeoire est explicitement mentionnée, renforçant leur inclusion dans les représentations de la naissance du Christ. Ces récits ne font pas partie du canon biblique, mais ils ont influencé de manière significative l'art et la tradition chrétienne, faisant du bœuf et de l'âne des figures essentielles de la crèche.

Symbolisme théologique et spirituel du bœuf et de l'âne

Le bœuf et l'âne ne sont pas des figures aléatoires ; leur présence dans la crèche porte une profonde signification théologique et spirituelle :

1. **Humilité et service** : Le bœuf, une bête de somme et de travail, représente l'humilité et le service désintéressé. Dans le contexte de la crèche, sa proximité avec l'Enfant Jésus nous rappelle que le Fils de Dieu est entré dans l'humanité dans un environnement de simplicité, embrassant la petitesse et le service dès sa naissance.
2. **Dualité de l'humanité** : L'âne, un animal hybride et stérile, a été vu dans la tradition chrétienne comme une représentation de l'humanité vivant loin de Dieu, tandis que le bœuf symbolise ceux qui reconnaissent leur dépendance envers le Créateur. Pourtant,

les deux animaux partagent l'espace de la mangeoire, montrant que le Christ est venu pour racheter toute l'humanité, quelle que soit sa condition.
3. **Reconnaissance par les humbles** : Contrairement aux puissants de ce monde, les animaux de la crèche sont les premiers à être proches du Sauveur. Cela met en avant le message évangélique selon lequel le Royaume de Dieu appartient aux simples et aux humbles de cœur.

Le bœuf et l'âne dans la tradition artistique et liturgique

Au fil des siècles, l'art chrétien a immortalisé le bœuf et l'âne dans d'innombrables peintures, sculptures et crèches. Des artistes comme Giotto, dans ses fresques à la basilique Saint-François d'Assise, ou Le Greco, dans ses représentations de la Nativité, les incluent comme témoins silencieux mais éloquents du mystère de l'Incarnation.

Au XIII^{e} siècle, saint François d'Assise, considéré comme le créateur de la première crèche vivante, a explicitement inclus le bœuf et l'âne dans sa reconstitution de la naissance du Christ, consolidant leur place dans la tradition chrétienne populaire.

Bien que la liturgie ne mentionne pas directement ces animaux, l'esprit de leur symbolisme est reflété dans les textes et les chants de Noël, soulignant l'humilité et l'adoration devant le mystère de Dieu fait homme.

Leçons pour le monde actuel

Dans un monde marqué par la précipitation, le matérialisme et la déconnexion spirituelle, le bœuf et l'âne nous invitent à faire une pause et à réfléchir. Ces animaux, dans leur simplicité, nous enseignent des vérités profondes :

1. **Valoriser l'essentiel** : Dans la mangeoire, la grandeur se manifeste dans la petitesse. Le bœuf et l'âne nous rappellent que la véritable richesse ne se trouve pas dans les choses matérielles, mais dans la reconnaissance de la présence de Dieu dans le quotidien.
2. **Unité dans la diversité** : Leur coexistence dans la crèche symbolise que, malgré nos différences, nous sommes tous appelés à nous rapprocher du Christ. Dans un monde divisé, la crèche offre une image de réconciliation et de paix.
3. **La valeur du silence et de la contemplation** : Au milieu de l'agitation de Noël, le bœuf et l'âne restent silencieux, contemplant l'Enfant. Ce geste nous invite à cultiver des moments de silence intérieur pour rencontrer Dieu.

La crèche comme catéchèse vivante

Le pape François, dans sa lettre apostolique *Admirabile Signum* sur la signification et la valeur de la crèche, nous encourage à considérer la crèche comme une « catéchèse vivante ». Chaque figure, y compris le bœuf et l'âne, nous aide à approfondir le mystère de l'Incarnation et à transmettre la foi de génération en génération.

Dans les mots du pape : *« La crèche nous rappelle que Dieu, comme à Bethléem, naît là où la vie semble la plus dure, là où il n'y a pas d'espoir, mais qu'il a aussi le pouvoir de tout transformer. »* Dans cette transformation, le bœuf et l'âne témoignent de la manière dont la simplicité et l'humilité deviennent le lieu où Dieu habite.

Conclusion

Le bœuf et l'âne, bien qu'apparemment secondaires, jouent un rôle central dans le message de Noël. Ils nous apprennent à reconnaître Dieu dans les petites choses, à valoriser l'humilité et à nous approcher du Sauveur avec un cœur simple. En préparant notre crèche cette année, rappelons-nous que ces animaux humbles ne décorent pas seulement la mangeoire, mais nous inspirent à vivre avec foi, espérance et amour.

Puissions-nous, en contemplant la crèche, nous laisser transformer par le message éternel de Noël et, comme le bœuf et l'âne, trouver notre place aux côtés du Sauveur, devenant des témoins silencieux mais fidèles de son amour.